

## Maison des Dragons

Grande maison bourgeoise du XVIIIe siècle.

Sur l'emplacement de la maison natale de François VIVENS, 1664-1692, prédicant du Désert.

Elle a remplacé un bâtiment ayant servi de cantonnement aux dragons stationnés à Valleraugue, élevé au moment de la création de la place sur l'emplacement de l'ancien cimetière catholique à la fin du XVIIe siècle.

Dans un même temps, des transformations liées à d'autres événements participent aux changements qui s'opèrent sur le village : les fortifications du château sont démolies en 1614, la place s'en trouve considérablement agrandie. Le pont d'Ardèche, emporté par une inondation est reconstruit quelques mètres plus haut, à l'emplacement de l'actuel pont. La rue reliant la place de l'église à la rue Malbeck est créée.

On peut lire sur le balcon en fer forgé les trois lettres VLR, où l'on a vu un cri de ralliement : « Vive Le Roi ».

A la révocation de l'édit de Nantes (1685), les dragons envoyés par Louis XIV, sont chargés de soumettre les protestants. Ce sont des soldats en garnisons permanente à Valleraugue

Le 23 octobre 1685, le capitaine de Villemoulin entre dans Valleraugue à la tête de deux compagnies de dragons. Une compagnie de dragons, en 1685, c'est 35 « hommes » sachant que chaque cheval porte un cavalier et un fantassin monté.

### La Guerre des Cévennes ou révolte des camisards

Les Camisards : De simples artisans et paysans mettent en échec pendant près de 3 ans les troupes de Louis XIV (1702-1704). C'est la guerre des Cévennes, une résistance faite d'escarmouches, d'attaques subites, ce que l'on nommera plus tard une *guerilla*. Le Mont Aigoual avait pour chef Henri Castanet (1674-1705), ancien garde forestier.

Marie Planque, dit la Blondine, compagne puis épouse de Castanet, bergère à La Valette dans la vallée de Taleyrac, a été prisonnière un temps aux Dragons (vers 1703 ?)

Camisard, c'est le nom donné par leurs adversaires. Eux se disent « Enfants de Dieu ». Le mot « camisard » peut avoir plusieurs origines : *camisade* signifie attaque de nuit ; *camiso*, mot occitan qui signifie chemise, car les combattants se battaient en chemise, pas en uniforme.

**Architecture** – Voir le dernier niveau : magnan et possible ré emploi des pierres encadrant les fenêtres.